

# Des lycéens, jury d'un concours de plaidoiries à Caen

Vendredi, une classe de première du lycée Marie-Curie participera, en tant que jury, au concours de plaidoiries du Mémorial de Caen. Pour se préparer à leur mission, ils se sont eux-mêmes pliés à l'exercice.

## Reportage

Les mains tremblent, la voix frémit, les mots se perdent... L'exercice est loin d'être facile pour ces jeunes. Mais ils ont au moins le mérite d'oser. Lundi, les élèves d'une classe de première du lycée Marie-Curie de Vire Normandie, ont, tour à tour, présenté devant leurs camarades une plaidoirie. Une mise en situation avant de participer, vendredi, au concours de plaidoiries du Mémorial de Caen en tant que jury lycéen.

L'expérience s'intègre aussi dans le cadre du cours d'Enseignement moral et civique (EMC), dispensé chaque lundi par Marlène Anne, professeure d'histoire-géographie. Depuis septembre, chaque élève prépare une plaidoirie sur le thème de la violation des droits fondamentaux.

## Des progrès considérables

Après avoir choisi leurs sujets, les 34 lycéens ont travaillé seuls ou en binôme, sur l'écriture de leur texte. La phase de recherches a ainsi précédé celle de l'entraînement oral. « **L'objectif pour eux, c'était d'être capable, le jour J, de se présenter devant un public et de prendre la parole dans un amphithéâtre** », détaille Marlène Anne.

Au cours de leur préparation, ils ont notamment été guidés par un avocat et une comédienne du Théâtre du Préau. « **Ils ont travaillé la concentration, la voix, la gestuelle... On a observé des progrès considérables** », note la professeure.

Et les apprentissages se vérifient. Lorsque Carla et Margaux entrent en piste, elles tentent d'appliquer les conseils de leurs mentors. Ton ferme, gestes de mains pour appuyer les propos et regards pénétrants qui balayent l'auditoire. La thématique est poi-

gnante : « Vingt millions de femmes délaissées en Afghanistan ». « **Ce sujet nous tient à cœur. En parler, c'est déjà les aider** », concluent-elles à l'issue de plus de 5 minutes de présentation, sans aucune note sous les yeux.

« Personne n'a le droit de décider à notre place »

Anaëlle s'élançait, avec beaucoup de courage, seule en scène, sur le sujet de l'Interruption volontaire de grossesse (IVG) aux États-Unis. Malgré sa voix assurée et sa gestuelle précise, les mots manquent. « **Ce n'est pas grave** », souffle Léa Simon, professeure documentaliste. Quelques expirations plus tard, et la mémoire lui revient. « **Personne n'a le droit de décider à notre place** », lâche-t-elle fermement.

Tous défendent avec acharnement les causes qui leur sont chères. Les personnes LGBT en Hongrie, les Ouïgours en Chine, l'oppression des Hongkongais, en passant par les violences policières au Mexique, et bien d'autres encore. Les discours s'enchaînent. « **Désormais vous êtes au courant de la situation et vous n'aurez plus l'ignorance pour excuse** », lâche Fantine et Sofia au terme de leur plaidoirie sur la prostitution des enfants au Bangladesh.

« **Maintenant, ils connaissent les difficultés et les exigences de l'exercice**, note Marlène Anne. **Ils seront donc capables d'évaluer les finalistes du concours de plaidoirie vendredi.** »

Noémie BAUDOUIN.



Dans l'amphithéâtre du lycée Marie-Curie, Simon Fouchet-Mellet et Mathieu Coubard ont présenté une plaidoirie pour défendre les Hongkongais qui combattent l'oppression chinoise.

Ouest-France

